**LIEUX-DITS de PLATEAU-des-PETITES-ROCHES**

**« *L’origine des noms n’a pas toujours une explication raisonnable. Un nom de lieu est presque toujours banal. Comme pour les langues, les noms de lieux, comme le style, c’est de l’humain, avec ses émotions, sa sensibilité, ses intérêts, ses affections et ses souvenirs* »** Ernest Muret.

Dès que l’homme s’est déplacé, il a donné un nom aux lieux par lesquels il passait, chassait ou cueillait. Pendant très longtemps ces lieux avaient été nommés par des gens qui n’écrivaient pas. Quand on a commencé à écrire, ces noms ont bien souvent été transformés, la variété des dialectes utilisés ne facilitait pas la compréhension. Avec le christianisme (IIe au IVè siècle) 4000 communes ont pris le nom d’un saint.

*L’époque où les 3 villages du Plateau des Petites Roches ont reçu leur nom est assez imprécise. Il est certain que tous portaient leur nom actuel à la fin du XIe siècle*. (Si les Petites Roches m’étaient contées- Bruno Guirimand). L’Histoire raconte que **Saint Pancrace** (\*) fut un martyr de Rome au IVe siècle. Ses reliques furent transférées au VIe siècle en Gaule où il connut un culte florissant. Nommé « père de l’Eglise » par le Pape, **Saint Hilaire** (de Poitiers) vécut au IVe siècle. Mort le 20 août 1153, **Saint Bernard** de Clairvaux, est canonisé en 1174 (XIIe siècle). Cependant, des lieux-dits existaient bien avant.

Dans les chroniques médiévales, les voyageurs, qui rendaient compte de leurs déplacements, évaluaient les distances parcourues en journées de marche ou de chevauchée, sans réelle mesure des parcours effectués. Ces imprécisions géographiques attribuées, en grand partie, au cloisonnement des sciences, finirent par poser problème, surtout au moment des conquêtes et invasions.

La représentation du territoire sous forme de cartes vit le jour sous le règne de [Louis XIV](https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_XIV) et la création de l'Académie des sciences, en 1666, par Colbert.

César-François [CASSINI de Thury,](https://www.abebooks.fr/rechercher-livre/auteur/cassini-thury-c%EF%BF%BDsar-fran%EF%BF%BDois/) astronome et cartographe d’origine italienne, réalise une carte de France en 1744, en s'appuyant sur une « [triangulation](https://fr.wikipedia.org/wiki/Triangulation) géodésique », procédé mathématique permettant, en prenant trois points de référence qui se démarquent du reste du paysage (clochers d’églises par exemple), de calculer la distance entre eux et de transférer ces triangles sur des cartes.

***« Nous nous réservons de donner, dans la suite, des cartes particulières de la France, où l'on placera tous les lieux principaux qui sont tant dans l'intérieur que dans les limites du royaume*** » déclarait Cassini.

C.F. CASSINI de Thury fut chargé par Louis XV de réaliser une carte du royaume, **cette carte dite « de** **Cassini**» ne sera terminée qu'**en 1790**, par son fils. (*Wiki)*

On peut voir la carte de Cassini sur les sites <https://ign.fr/> et <https://gallica.bnf.fr/>.

Les 3 villages du plateau des Petites Roches y figurent, ainsi que les lieux-dits.

=A St Bernard : Les Chatains, le Prayer (1), les Pelloux, les Benoîts, les Guillots, la Bâtie (2) les Combettes, les Jattiers (3). Les Rageons. A St Michel : les Granges de Marcieu. =A St Hilaire : Les Margains, Les Gandains(4), les Vials =A St Pancrace (orthographe de l’époque), Tournou (orthographe sur la carte), Le Village, Tognon, Le Baure, Gorges de Mt l’Abesse.

Chatains, Pelloux, Rageons, Tournouds, Benoîts, Guillots, Margains étaient des noms de vieilles familles des 3 villages du plateau. Tognon pourrait être un diminutif d’Antoine. On ne le retrouve pas sur les cartes qui ont suivi.

Contrairement aux hameaux, les lieux-dits ne sont pas forcément habités. Certains ont changé d’orthographe, d’autres ont disparu, de nouveaux sont apparus par la suite.

**Sur les cartes d’Etat Major du plateau, au 19è siècle**, A St Pancrasse, ajouté aux lieux dits des habitations, on note le nom d’une dizaine de granges (5) appartenant à des familles locales (Eyraud, Dubois, Tournoud, Amblard, Neyroud…). On ne retrouve pas de nom de grange, dans les 2 autres villages ; seuls les lieux-dits sont indiqués, des noms qui déterminent un espace habituel à une famille, à une particularité géographique, à une activité, à des cultures. C’est une appropriation de cet espace en quelque sorte.

(\*) *Le village historique de SAINT PANCRASSE porte, comme les 2 autres communes historiques du Plateau, le nom d’un saint en l’occurrence PANCRACE, qui s’écrit avec CE à la fin du mot. (*Cf. la plaque commémorative à l’intérieur de l’église du village qui porte l’inscription « La commune de Saint Pancra**ce** à… », et la gare de Saint Pancra**ce** à Londres*). Si l’orthographe du nom de la commune est différente de celle du Saint patron cela provient de la fantaisie d’un secrétaire de mairie qui, vers les années 1850, dans le registre des délibérations de la commune écrit tantôt Saint Pancrace, tantôt Saint Pancrasse, pour ne conserver ensuite que Saint Pancrasse.*

*En Provence on écrit « Brancai ». En Corse on dit « San Brancaziu ou Pancraziu ». On trouve aussi dans les écrits « Saint Brancas ».* En patois local on disait « 'Saint Brancasse ». Toutes ces variantes derivent du franco-provençal. *Ce qui expliquerait le nom de Brancassiers pour les habitants du village.* **A suivre…**

**L’Adepal ppr. – mars 2023**

1. Prayer vient de petit pré.
2. La Bâtie vient de bâtir. Ce mot apparaît au XIIIe siècle pour désigner un bâtiment fortifié. Il évolue, au Moyen Age vers le sens d’« exploitation rurale », maison forte ou groupe de maisons fortifiées.
3. Jattiers : vient de jatte (récipient en terre cuite à l’origine) Peut être des potiers ?
4. Les Gandains aurait été le nom d’un lieu (rocher) qui aurait servi de refuge lors d’invasions.
5. Grange vient de « grain ». A partir du XIIe siècle c’est le local dépendant des abbayes qui recueillait les contributions en nature (blé…) des paysans. Dès le Moyen Age il peut être employé pour désigner une exploitation rurale et même parfois une maison d’habitation, une « ferme ».

*Cf. Noms de lieux du Dauphiné* *– Jean Claude Bouvier*

 *Petites roches, sentiers d’histoire – Bruno Guirimand.*

 *Les noms de lieux dans les langues romanes : Conférences faites au Collège de France par Ernest Muret (1861-1940).*